



#### TOILE D'ARAIGNÉE

Le bras armé de l'Alliance atlantique s'étend aujourd'hui autour de la Russie, malgré l'engagement des Occidentaux, pris après la guerre froide, de ne pas étendre l'Otan à l'Est. Ci-contre, un avion Awacs de l'Otan.

kraine

# UN MÈNE GUERRE DES ESPRITS

ter le ronron médiatique, la tion n'est pas de savoir si la e va envahir l'Ukraine mais ad. Selon le *Washington* soldats russes, répartis en , sont sur le pied de guerre. que le menu servi aux offici- urrir une campagne large- dans une presse française s assertions de l'Alliance ur parole d'évangile.

doute avéré que le Kremlin toutes les éventualités, xercices militaires susdits à 250 km de la frontière e, en territoire russe, donc. urs années, déjà, les rela- Moscou et Kiev sont dans l'oscour et Kiev sont dans i ne relèvent pas toutes de outinienne de reconstituer paru. Nul ne devrait ignorer ilités de l'Otan, structure au moment de la guerre jours en place alors que ors, le pacte de Varsovie, e bras armé de l'Alliance étend autour de la Russie bile d'araignée. Ne manque qui rêve de l'intégrer. Que ngton si des bases russes ées à Cuba ou au Mexique?

De cette réalité, les commentateurs bien-pensants ne veulent jamais parler. Ils vont même jusqu'à nier l'engagement pris après la chute de l'URSS par les Occidentaux de ne pas étendre l'Otan à l'Est. L'académicienne Hélène Carrère d'Encausse, fine connaisseuse de la Russie, le rappelle dans *Paris Match* : « *La Russie avait demandé, en échange de la réunification allemande, que l'Otan n'approche surtout pas de ses frontières. C'était un accord implicite. Quand j'ai demandé à Gorbatchev pourquoi il n'avait pas fait mettre l'accord par écrit avec le chancelier Kohl et Baker [secrétaire d'État américain de 1989 à 1993], il m'a répondu: "Écoutez, ma petite, je pensais qu'on était entre gens bien élevés".* » Où l'on voit que Gorbi n'avait déjà plus la tête sur les épaules.

Résultat : aujourd'hui, la Russie se considère comme cernée par les membres de l'Otan. Pour elle, l'éventuelle extension à l'Ukraine est une ligne rouge. Cette perspective a naguère été envisagée par les pays occidentaux avant que ces derniers ne fassent marche arrière, sans pour autant fermer la porte. Le mieux serait pourtant de travailler à des solutions pacifiques et constructives. Encore faudrait-il trouver des « *gens bien élevés* » pour y parvenir. ■ JACK DION

## LE DIRE

à une accélération  
connerie."

T GERRA, humoriste, *le Point*, le 2 décembre 2021.

## PRENONS-LES AU MOT

### C'EST QUOI UNE "SÉQUENCE" ?

U ne journaliste agressive sexuellement en plein direct, la séquence qui indigna l'Italie », a titré *la Libre Belgique* (2 décembre). « Séquence nostalgie pour les anciens élèves des Rotondes », titrait *le Dauphiné libéré* le même jour. « *Cette séquence inédite offre un terrain d'analyse incomparable* », affirmaient à propos de la crise sanitaire les auteurs d'une tribune dans *le Monde* (6 décembre). Depuis quelque temps, le mot « séquence » sert à désigner à peu près tout et n'importe quoi. Les emplois particuliers mis de côté, la « séquence » désigne selon *le Robert*, « *une suite de plans filmés constituant une scène, une unité narrative ou esthétique* ». Si l'on peut comprendre son emploi dans le premier cas évoqué ci-dessus, la métonymie peut surprendre puisque ce n'est vraisemblablement pas la séquence qui a indigné les téléspectateurs mais le geste de l'agresseur. Pour le reste, c'est plus flou : en quoi une pandémie ou une réunion d'anciens élèves constitueraient des séquences ? Une première hypothèse serait que, dans notre monde actuel, la frontière entre public et privé est de plus en plus ténue. Peu d'événements échappent désormais à la vidéo dans une société où tout est destiné à être vu et montré. Parfois, c'est volontaire, lorsque l'on parle par exemple de « séquence internationale » pour les déplacements du président à l'étranger, comme l'a fait *Sud-Ouest* (6 décembre). En d'autres circonstances, cela semble plutôt trahir un traitement précipité des événements, qu'on ne considère que les uns à la suite des autres, sans recul, sans établir de rapport entre eux. Comme si tous les problèmes finissaient par mourir d'eux-mêmes, sans jamais voir que, s'ils n'ont pas été correctement traités, ils renaissent sous une autre forme. ■ SAMUEL PIQUET